

## Soigner les victimes de viol



## **Témoignages de KARABA et de quelques autres...**

V. Cormon

# L'instant du viol, l'instant de la mort



- Des hommes ont enfoncé dans le dos de Karaba une épine empoisonnée.
- Ombres de visages monstrueux et diaboliques
- Mains squelettiques et anonymes sur fond de ciel rouge

- Torture à caractère sexuel
- Meurtre qui laisse la victime vivante
- Tentative de mise à mort
- Plus de langage, plus d'être humain



**La victime n'existe pas pour  
l'autre puisqu'elle niée dans  
sa parole, son refus, son  
désir, dans son être.**

**EFFROI**

# Effondrement

*Je dois mourir à ce que je sens sinon je ne vais pas réussir à faire ce qu'il dit*



- Le temps est suspendu
- Isolement et défenses
- Sa vie est liée à la cause de sa souffrance : l'épine qui la fait souffrir

- Désorientation et perte des repères
- Permanence de la menace interne

De la dissociation éprouvée à la dissociation défensive

*Je ne sens plus mon corps car mon esprit l'a quitté.*



- Karaba se dissocie de son corps
- Coupée de sa partie masculine, de sa partie féminine, de sa partie infantile, de la nature.

Sortir de son corps pour ne pas sentir l'intrusion de l'autre

Moyen de sauver son âme

De la soumission à l'identification à l'agresseur

*Il met sa main sur ma tête et l'actionne comme une chose*



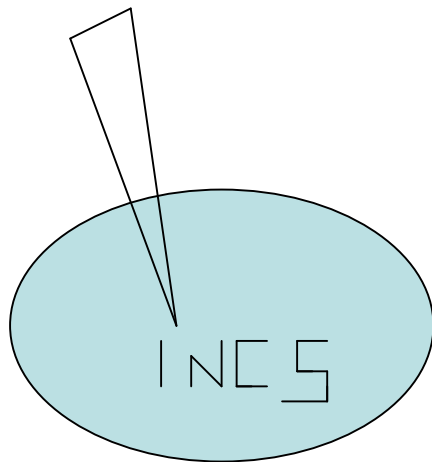
- Réduite à l'état d'objet, maintenant, c'est elle qui soumet les autres
- Ce projet de vengeance doit la tenir éloignée de sa souffrance

Projeter la violence reçue à l'extérieur ou la retourner contre soi

# La difficulté de parler

*Le ton de ses ordres impose le silence*

- Karaba ne veut pas parler car elle ne veut pas être en contact avec sa blessure
- Parler, c'est faire le lien avec son histoire

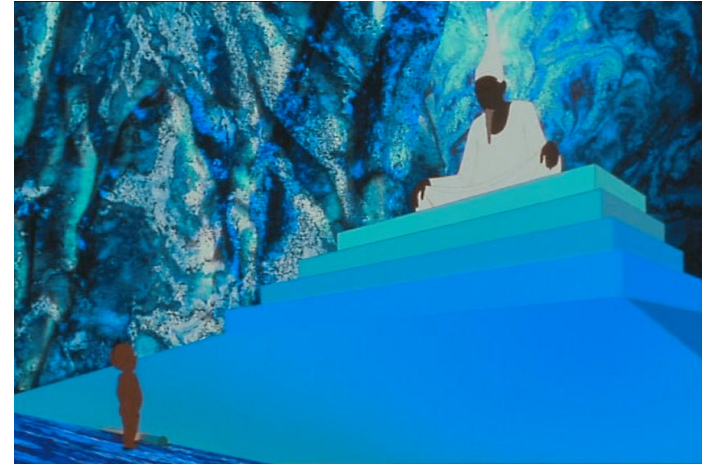


- L'image traumatique perce la limite PCS/CS pour se ficher dans l'INCS
- Lieu des épreuves archaïques, inaccessible et frappé d'interdit
- Abandonné par le langage

# La difficulté d'être entendu

*C'est la mort que je vois à cette seconde comme à toutes celles qui vont suivre.  
Ce que j'ai à dire est indicible.*

- Victimes de la toute-puissance de Karaba, les femmes se soumettent
- Karaba transforme les hommes en fétiches à son service



## La victimation éternelle

- Rester victime achève le processus meurtrier du violeur
- Projection du mauvais objet sur l'identité masculine
- L'évocation du viol recouvre des fantasmes différents pour les hommes ou pour les femmes
- Entendre la souffrance de la victime, c'est accueillir l'angoisse d'anéantissement apparue dans le réel
- Peur de susciter l'effroi chez l'autre

# Réparation

*Je n'ai pas les mots pour dire cet innommable, juste le goût de l'horreur,  
un dégoût qui frise l'extrême*

Karaba irait jusqu'à tuer celui  
qui connaît son secret

- Reconstruction d'une parole humaine et structurée pour sortir du néant : dire les faits, les émotions, les pensées juste avant, pendant et après le traumatisme
- L'image traumatique a installé une menace interne et réveille les douleurs du passé
- Prendre conscience des objets perdus
- Vers la reconstruction de bons objets internes



# Métamorphose

*Ainsi se profile l'espoir que je remonte un jour vers la lumière*



- L'élaboration de cet instant de mort débouche sur une nouvelle naissance :

Férenczi : « progressions traumatiques »

B. Cyrulnik : « capacités de résilience »

G. Lopez : « réparation »

*La personne peut reprendre sa vie en main pour la métamorphoser, la changer de forme.*

Arracher l'épine du dos de Karaba, c'est retrouver l'origine de la douleur, celle du traumatisme confondue avec toutes celles qu'il a réveillées.